



Communiqué de presse n° 5 – 9 août 2012

“Let’s bridge”

Que signifie jeter des ponts et tisser des rapports avec les autres. Pour franchir les barrières qui nous divisent.

Très nombreuses les concrétisations en tout genre que les jeunes réalisent, dont une partie sera illustrée au Genfest 2012 (Budapest 31 août-2 septembre) Monitoring et promotion de la fraternité en actes, grâce à United World Project.

Les 12 000 jeunes d’une centaine de pays qui seront présents au rendez-vous de Budapest (31/8 – 2/9), représentent une partie des dizaines de milliers de jeunes de leur âge qui partagent dans le monde l’idéal de la fraternité.

Au Genfest, on vivra aussi un moment d’échange sur les expériences concrètes où ils sont engagés depuis des années. Economie, art, problèmes sociaux, dialogue interculturel : leurs “ponts” s’appuient sur des histoires personnelles ou de groupes : diversifiées, solides, sous toutes les latitudes. Des ponts entre personnes, entre groupes, entre peuples.

Monde uni, fraternité : paroles abstraites ? – Ce que veut dire travailler à un chantier si important, quelques-uns d’entre eux nous le disent par des faits de vie quotidienne. Z., syrien, est militaire, et depuis le mois de mars il doit s’occuper des nouvelles recrues. Il a aussi la tâche d’aller annoncer à leur famille le décès des soldats tués. Ce sont des moments dramatiques où il cherche à vivre avec elles. Il raconte qu’une fois, un collègue devait aller en personne chercher les nouvelles recrues d’une ville lointaine, risquant d’être attaqué pendant le voyage : il avait peur. Youcef propose d’y aller à sa place et au dernier moment les autorités ont décidé de l’envoyer en avion. « ‘Fais aux autres ce que tu voudrais qu’on te fasse’ - continue [Gergely](#), hongrois de 26 ans – Cette phrase, que tout le monde comprend, indépendamment de sa culture et de sa religion, me donne souvent une ligne de conduite dans mon quotidien. »

Urgences humanitaires causées par des catastrophes, des calamités naturelles ou des conflits : les jeunes sont sur le front : des inondations en Ligurie (Italie) à l’exode des réfugiés irakiens en Jordanie, du séisme de [Fukushima](#) au tremblement de terre du Chili.

Une expérience parmi d’autres, celle des jeunes de Colombie, où la pluie ne cesse de tomber depuis plus d’un an, avec plus de 500 morts et disparus et presque 3 millions de personnes qui ont subi des dommages. Ils ont commencé par Soacha, une ville à la périphérie de Bogotá, et avec les adultes ils ont organisé une campagne pour recueillir des vivres et des vêtements. Ils ont reçu en plus 200 paires de bottes et quantité d’aliments qu’ils ont distribués aux familles qui en avaient le plus besoin. Aujourd’hui, la situation s’est aggravée en raison des maladies et des problèmes de la vie en commun dans les camps. Ils continuent à recueillir des aides et à rester proches des gens.

Et pour revenir à la Syrie de ces derniers mois : les jeunes d’Alep se sont organisés pour distribuer à des familles pauvres des repas gratuits qu’ils obtiennent d’une grande entreprise. Grâce à une communion des biens entre amis et membres de leur famille, ils font venir régulièrement des vivres de première nécessité. C’est ce qu’ils ont fait aussi à Damas quand les réfugiés, en juillet dernier, se sont répandus dans les jardins et les écoles de la ville. Ensuite, avec un ciné-club et des rencontres, ils ont cherché à diffuser la culture de la paix et de la fraternité.

Sur le podium de Budapest, ce sont les jeunes du Caire, acteurs du projet “Appartengo” (Je suis concerné), qui parleront.

Le défi de la diversité – Des jeunes bouddhistes et chrétiens ont organisé 3 [symposiums](#) d'échange et de confrontation sur des sujets tels que l'engagement pour la paix, vivre et transmettre la foi, en créant ainsi un réseau d'amitié et de fraternité interreligieuse, interculturelle et internationale. 72 musulmans et chrétiens de 5 pays du Moyen Orient et d'Afrique du Nord se rencontreront à Budapest pour la première fois et, en un temps record, ils devront monter ensemble la chorégraphie que les groupes ont préparée dans leurs pays respectifs, grâce aux conseils virtuels passés d'un pays à l'autre sur Youtube. Les jeunes de l'Inde aussi : des hindous du mouvement gandhien Shanti Ashram et des chrétiens ont travaillé ensemble pendant des mois à leur dans qui veut exprimer la diversité des religions et des castes présentes dans leur pays, dans le classique style indien .

Ce sont quelques-unes des multiples expériences de dialogue interreligieux que font les jeunes. Num, bouddhiste de Thaïlande, en parlera le 1^{er} septembre prochain au Genfest, et ce sont un chrétien de Nazareth et une musulmane de Jérusalem qui raconteront aux 12 000 participants ce que signifie vivre pour la fraternité au cœur du conflit israélo-palestinien et de cohabitation difficile de trois religions, judaïsme, christianisme et islam.

Parmi eux, il y a aussi des [jeunes qui n'ont aucun credo religieux](#), mais qui partagent l'engagement à vivre pour un monde plus uni.

Mais chacun d'eux est en première ligne, là où il vit, avec les problèmes et les défis qu'il rencontre chaque jour.

[Santiago \(Chili\)](#) : 100 jeunes étaient engagés dans l'activité de Noël : ["Noël dans la rue"](#) qui se déroule depuis quelques années avec les sdf des quartiers Yungay et Brasile de la ville. Préparation des tables, cadeaux personnels, service soigné dans chaque détail... chaque chose est pensée pour se rendre proche de son semblable, en restituant leur dignité à ces frères.

[Catania-Bujumbura](#) : le pont entre les jeunes de ces deux villes s'est matérialisé dans un clavier. À partir d'une vidéo skype dans laquelle l'ensemble africain "Gen Sorriso" (qui se produira aussi à Budapest) a chanté en Kirundi, les jeunes lycéens du "Galilei" de Catane ont eu l'idée de leur offrir un clavier électronique. Dans ce but, ils ont lancé l'opération "Une glace pour le Burundi". À la liaison suivante, concert virtuel intercontinental de tam-tam et de guitare (au Burundi), et de clavier, qui pour le moment est encore à Catane, mais qui est destiné au groupe de musique burundais.

Le projet [United World Project](#), conçu et développé par les jeunes des Focolari et ouvert à la collaboration avec tous, qui sera lancé dans sa première phase précisément à Budapest, a pour but de mettre en évidence et de promouvoir la fraternité mise en actes par des individus, des groupes, des nations. Il créera aussi un Observatoire international permanent, reconnu par l'ONU.

M.Laura Hernández, tél. portable : + 39 349 8745287

Umberta Fabris, tél. portable : +39 348 8563347

Benjamim Ferreira, tél. portable : +39 348 4754063

tel. : +39 06 947989

fax : +39 06 96708638

e-mail : press@genfest.org

@GenfestPress_it

genfestpress.tumblr.com

www.genfest.org/pressindex



Europe for Citizens
Programme

Il presente progetto è finanziato con il sostegno della Commissione europea.

L'autore è il solo responsabile di questa pubblicazione (comunicazione) e la Commissione declina ogni responsabilità sull'uso che potrà essere fatto delle informazioni in essa contenute.

Let's Bridge – Genfest 2012 est inséré dans le projet "A United Europe for a United World - YOUNG IDEAS change Europe" comme événement final du projet.

GenfestPress - www.genfest.org/pressindex - press@genfest.org